



La «School 7», déclarée bibliothèque publique de l'année 2018 / Un jalon des politiques de rénovation urbaine – La bibliothèque ouverte en 2016 relie le port au centre-ville (Anita Ruder)
(pp. 116 – 118)

En août dernier, La bibliothèque néerlandaise baptisée «School 7» a obtenu la distinction «bibliothèque publique de l'année 2018» lors du congrès de la Fédération internationale des associations de bibliothèques (IFLA). Ce prix international récompense les bibliothèques neuves et innovantes. Le jury s'est déclaré particulièrement impressionné par la façon selon laquelle cette bibliothèque de la commune du Helder coopère avec les partenaires locaux et se concentre sur le développement social durable. En outre, la situation géographique, l'architecture du bâtiment et l'articulation harmonieuse entre cette nouvelle bibliothèque et le bâtiment ancien de l'école ont été saluées. D'après le jury, la bibliothèque «School 7» constitue un excellent exemple de ce à quoi devrait ressembler une bibliothèque du 21^e siècle.

«School 7» est par ailleurs le siège de l'association de bibliothèques «KopGroep», une organisation comprenant 18 bibliothèques du nord des Pays-Bas. La nouvelle bibliothèque a été inaugurée en avril 2016. L'ouverture a représenté un jalon important dans la rénovation urbaine du Helder. En raison de sa position stratégique, la bibliothèque assure la liaison entre le port et la ville. Le bâtiment de l'école qui date de 1905 a été profondément restructuré. Les architectes ont toutefois conservé intacte la structure de l'ancienne école. Seuls de vieux planchers en bois ont été retirés afin de rendre visibles de l'intérieur la charpente du toit.

Dans le bâtiment original de l'école se trouvent désormais les espaces d'accueil : des salles de classe, un café où lire ainsi qu'un petit théâtre. Tous les livres de même que les matériels d'enseignement se trouvent dans le nouveau bâtiment, qui se déploie à côté et à l'arrière de l'ancienne école. La jonction de l'ancienne école à la bibliothèque neuve demeure visible pour les visiteurs. Notamment parce que de nombreux habitants du Helder ont autrefois été à l'école ici même, c'est un lieu propice aux souvenirs. Raison pour laquelle le bâtiment a conservé l'appellation d'origine : «School 7».

«Il s'agit que la bibliothèque soit vécue comme espace de la démocratie» / Johannes Neuer, nouveau directeur du département bibliothèques de l'entreprise ekz, livre au journal BuB sa vision des différences décisives entre les bibliothèques allemandes et américaines
(pp. 124 – 128)

Johannes Neuer est, depuis janvier 2019, le directeur du département bibliothèques de l'entreprise «ekz – services aux bibliothèques», l'un des principaux fournisseurs auprès des bibliothèques en Allemagne. Johannes Neuer est un expert dans les domaines du marketing, de l'expérience client autant que des médias numériques et a travaillé entre 2009 et 2018 à la New York Public Library (NYPL). Il apporte aujourd'hui ses compétences dans le paysage des bibliothèques allemandes. A l'occasion d'une interview accordée à Bernd Schleh, rédacteur en chef de «BuB», il a évoqué les différences sensibles qui existent entre les bibliothèques d'Allemagne et celles des États-Unis. Pour ces dernières, le cœur d'action se situe dans le marketing, le positionnement fort au sein de la société et l'orientation sans compromis vers l'utilisateur. Johannes Neuer explique d'ailleurs que : «globalement les bibliothécaires américains sont parvenus à se positionner plus fortement dans la société. Cela se manifeste par exemple dans les recommandations de lecture, lesquelles sont particulièrement suivies par le grand public». Les infox ou fake news sont devenues selon lui un sujet de toute première importance. Sur cette thématique, les bibliothèques des États-Unis se sont imposées comme des lieux essentiels de lutte. «La capacité de reconnaître la valeur des sources à l'heure des flux actuels d'informations a pris une importance inimaginable. En Allemagne, les bibliothèques pourraient sans aucun doute faire davantage».

Johannes Neuer a d'ailleurs une idée précise sur ce que les bibliothécaires doivent apporter à leur profession. «De mon point de vue, les bibliothécaires ont surtout besoin de compétences en termes de communication. Dans le mouvement qui se manifeste au sein des bibliothèques, la bascule doit s'opérer des documents comme noyau dur du travail en bibliothèque vers les individus comme ancrage de l'action». Il en tire la conclusion suivante : «il est décisif, que les bibliothécaires soient proches du réel et déterminent là où le bât blesse dans l'individu».

Le centenaire du ZBW, le Centre d'information Leibniz pour l'économie / La croissance étape par étape d'une bibliothèque scientifique (Doreen Siegfried) (pp. 150 – 155)

Le 1^{er} février 2019, le ZBW, Centre d'information Leibniz pour l'économie, célèbre son centième anniversaire et peut jeter un oeil en arrière sur cent années d'histoire des bibliothèques. En 1919, c'est une petite bibliothèque d'institut qui est créée et qui comprend alors huit employés réunis dans un département de l'Institut pour l'économie mondiale. Aujourd'hui, le ZBW est une fondation autonome de droit public, membre de la Communauté Leibniz, comptant près de 300 salariés, un département de la recherche et des partenariats de coopération dans le monde entier.

Après une période d'histoire mouvementée, le ZBW est entré en 2010 dans une nouvelle ère. Avec la nomination de l'informaticien Klaus Tochtermann au poste de directeur, le ZBW s'est engagé en 2010 dans la recherche appliquée au domaine informatique et aux sciences de l'information. L'établissement souhaitait garantir que son offre d'infrastructure soit fondée sur les connaissances et savoir-faire scientifiques les plus récents. Dès lors, sous la direction de Klaus Tochtermann, le professorat et un groupe international de doctorants installés dans l'Université Christian-Albrecht de Kiel se sont penchés sur la question de savoir comment la numérisation de la science transforme les processus de recherche et de publication. Dans ce bloc thématique, le ZBW contribue aux orientations de politiques scientifiques tant au niveau national qu'international. Le ZBW dispose en effet de nombreuses connexions à l'international dans son travail de recherche. Les principaux partenaires de coopération viennent des grands projets de l'Union européenne, des projets portés par la DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft : Agence fédérale de la recherche allemande) et par le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche, ainsi que de Open Science, le groupement de recherche Leibniz. Le ZBW a été à plusieurs reprises distingué par le prix international LIBER Award pour son action innovante en matière de bibliothéconomie.

Traduit par David-Georges Picard